

CLARTÉS

et reflets

DE LA VERRERIE DE PORTIEUX (VOSGES)

“ Le visible

est la trace des pas

Léon BLOY

de l'invisible ”

Sur la grand-place de cette ville, à l'heure de midi, les gens vont et viennent, courent, se pressent, se bousculent, pour prendre le tram ou l'autobus. Et, les contemplant, une question me monte irrésistiblement à l'esprit :

— Au fond, à quoi pensent-ils tous ? ...



...Et pourtant, le soleil, éblouissant après la pluie, fait briller mille gouttes d'eau aux arbres du jardin public tout proche : dans le ciel, au-dessus de leurs têtes, galopent des nuages échevelés de tous les gris, de tous les blancs, sur fond bleu, et le parfum des tilleuls du square d'où s'envolent sans cesse les « piaf » est plus fort que les relents d'essence ou de gasoil...

Mais il semble que personne ne regarde, que personne ne sente, que personne ne s'arrête, au moins une seconde, devant toutes ces choses ravissantes...

On se demande même si, dimanche dernier, en se promenant dans les bois, ou en pêchant au bord de la rivière, ces gens ont seulement pensé à regarder les innombrables merveilles d'une nature offerte gratuitement...



Sur la plate-forme du tram, tous ces gens maintenant se pressent et s'écrasent (plus ou moins poliment, curieux de regarder les toilettes « évaporées » des touristes étrangers aux puissantes voitures américaines ou pressés de tirer en diagonale le dernier journal du matin...

Combien s'imaginent alors que leur voisin (dont ils écrasent les pieds) est peut-être un monde de soucis ou d'inquiétudes, dont l'âme est un mystère, assoiffé de vérité, d'amour, ...ou, plus simplement, avide d'une marque de politesse cordiale, ou même encore seulement d'un sourire...



Ferraillant le long de ses voies, à toute allure, au milieu des autos et des vélos, le tram est passé devant une église.

Par la porte délabrée, qui ferme mal, et où pend une affiche à moitié décollée, on peut cependant apercevoir une très petite lumière là-bas, tout au fond, dans le noir...

Combien se sont doutés — sur le tram ou dans la rue — que le Seigneur est là, à dix mètres d'eux, ou peut-être même plus proche ?



« Le visible est la trace des pas de l'invisible »... écrivait le romancier Léon Bloy...

— Encore faut-il « voir » le visible...

— L'invisible est pourtant si proche quand on sait ouvrir les yeux.

BERNARD TSCHAEN

— Votre Prêtre —

Vous qui aimeriez trouver de beaux textes de prières

A LA SAINTE VIERGE

Voici cette Hymne toute moderne :

« A vous, mère toute aimante, Jésus a confié son troupeau. Vos brebis sont sans nombre, dans le grand pré de l'univers. Et votre petit troupeau de banlieue et des faubourgs est le préféré, parce qu'il a le plus d'amies pécheresses, malheureuses et surtout parce qu'il vous fait souvent pleurer.

« Autour de vous, ô douce bergère, quelques brebis blanches et pures (oh, si peu !), hésitantes et effarouchées par tout le bruit qu'on fait pour les effrayer.

« Et puis, dans le lointain des lotissements, des baraques ou des rues populeuses, l'immense troupe des brebis qui se sont égarées ou enfuies et qui rôdent dans les bois,

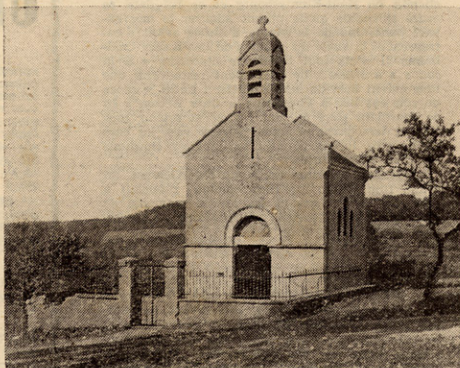
« Elles ne savent même pas que, là-bas, la bonne bergère les cherche, les appelle et les aime.

« Et chaque jour, parmi elles, les loups font de grands ravages et celles-là sont si nombreuses qu'elles sont presque totales.

« Pour tant de travail, bonne Sainte Vierge, vous avez désiré des aides et Jésus vous a donné des pasteurs et des prêtres.

Alors la partie du troupeau qui m'a été confiée je vous la laisse à vous toute seule pour que vous-même, douce Bergère, vous la paissiez.

Abbé Henri GODIN Prêtre ouvrier, à Paris



— Au bord de nos chemins d'été...

— Sur la route de nos loisirs...

LA SAINTE VIERGE EST TOUJOURS LÀ...

Discrète - Aimante - Maternelle - Délicate
Rayonnante de pureté - Souriante de bonté

NOTRE-DAME DE « BON-SECOURS »...

NOTRE-DAME D'AOUT...